

# Adoro te devote

Francis VONARB

*Je t'adore dévotement (profondément),  
divinité cachée,  
vraiment présente sous ces apparences.  
A toi mon cœur se soumet tout entier  
parce que, à te contempler,  
tout entier il défaille.*

*La vue, le goût, le toucher  
ne t'atteignent pas :  
mais par l'ouïe toute seule  
ma foi se rassure.  
Je crois tout ce qu'a dit  
le vrai Fils de Dieu ;  
rien de plus vrai que cette voix  
de la Vérité elle-même.*

*Pieux pélican, Jésus mon Seigneur,  
moi qui suis impur,  
purifie-moi par ton sang  
dont une seule goutte  
aurait suffi à sauver  
le monde entier de toute faute.*

C'est l'une des cinq hymnes de saint Thomas d'Aquin (1225-1274), théologien dominicain, composées à la demande du pape Urbain IV (1261-1264), à l'occasion de l'établissement de la Fête du Corps et du Sang du Christ (Fête-Dieu) en 1264. Ce poème est une méditation sur le mystère du Pain et du Vin eucharistiques.

## Le texte

Le texte est composé de sept quatrains, avec pour chaque vers 11 syllabes partagées en deux hémistiches (un hémistich = moitié de vers) - 6 + 5 syllabes, à l'exception du premier vers comportant 7 + 5 syllabes - et des rimes disposées selon le schéma AABB.

Ce sont là des indices d'une composition tardive.

Jean-Paul II, peu de temps avant son décès, méditait ce poème avec les jeunes du *Latium*, disant qu'il s'agit là d'un texte manifestant toute la foi et l'amour du croyant.

Jésus est appelé «pélican» parce que l'Antiquité croyait que cet oiseau, tirant de son sein les poissons pêchés, se déchirait les entrailles pour nourrir ses petits.

## La musique

Les indices de la composition tardive valent également pour la mélodie, en mode authentique de *fa* transposé sur tonique *do* (donc avec *si bémol* constant), préfiguration du mode majeur classique. Les 4 vers de la strophe s'articulent en un schéma mélodique AABC, où la phrase est introduite par l'arpège d'accord majeur, intonation typique du 5<sup>e</sup> mode. Les syllabes ne portent qu'une seule note, hormis quelques-unes, et notamment l'avant-dernière de chaque hémistich, qui ont deux notes. Comme tous ces allongements affectent les notes accentuées, ils suggèrent une exécution mesurée en rythme ternaire.

Cette hymne a été paraphrasée par Marcel Dupré, dans le 4<sup>e</sup> mouvement (Résurrection) de sa *Symphonie-Passion pour orgue*, opus 23 (1925).

### Hymne Adoro te.

5.

A Dóro te devó-te, lá-tens Dé-i-tas, Quae sub his  
figú-ris ve-re lá-ti-tas : Tí-bi se cor mé- um tó-tum súbji-  
cit, Qui-a te contémplans tó-tum dé-fi-cit.